

Enfin on isolera les enfants atteints de bronchite un peu intense.

### BRONCHITE CAPILLAIRE

La bronchite capillaire n'est qu'une forme clinique ou une phase de la broncho-pneumonie (voyez ce mot), ce qui me permet d'abrèger beaucoup son étude. Elle se caractérise par une dyspnée intense, une toux variable, le battement des ailes du nez, la cyanose des lèvres, une pluie de râles sonores, ronflants, sibilants, sous-crépitaux dans toute la poitrine (*bruit de tempête*). Cependant il n'y a pas de foyer limité, pas de souffle, pas de matité.

#### TRAITEMENT

On insistera sur les ventouses sèches, les cataplasmes sinapisés, les compresses froides renouvelées de demi-heure en demi-heure, les inhalations d'oxygène, les injections d'éther. On ne manquera pas d'essayer le vomitif (ipéca, 50 centigrammes) pour désobstruer les bronches. On mettra aux jambes des bottes d'ouate entourées de taffetas gommé. On donnera du lait avec quelques gouttes de cognac et des potions stimulantes :

℥ Vin de Malaga . . . . .	80 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges . . . . .	20 —
Eau de menthe . . . . .	40 —
Acétate d'ammoniaque . . . . .	2 —

Par cuillerées à dessert d'heure en heure.

℥ Julep gommeux . . . . .	100 grammes.
Alcoolature de racines d'aconit . . . . .	XV gouttes.
Acétate d'ammoniaque . . . . .	1 gramme.
Sirop de codéine . . . . .	5 —

(JULES SIMON.)

℥ Sirop de tolu . . . . .	40 grammes.
Sirop de terpine . . . . .	10 —
Cognac vieux . . . . .	20 —
Teinture de digitale . . . . .	V gouttes.

Par cuillerées à café.

Si la dyspnée continue, on plongera l'enfant dans un bain tiède (32°) sinapisé, pendant cinq minutes.

S'il y a une grande agitation nerveuse, Jules Simon conseille le lavement suivant :

℥ Hydrate de chloral . . . . .	0 gr. 50.
Eau . . . . .	60 grammes.
Teinture de musc . . . . .	XX gouttes.
Teinture de valériane . . . . .	XV —

Pour compléter le traitement, voyez l'article BRONCHO-PNEUMONIE.

### BRONCHITE CHRONIQUE

La bronchite chronique simple, sans emphysème, sans tuberculose, est très commune dans la seconde enfance; elle peut succéder à un rhume négligé, à une rougeole, à la coqueluche; elle est fréquente chez les rachitiques, les scrofuleux, les enfants débilités par la maladie ou la misère. Elle se traduit par la toux habituelle, grasse, pénible, parfois quinteuse, par des râles sibilants, ronflants, muqueux, disséminés; l'état général est languissant, mais il n'y a pas de fièvre; l'appétit est souvent conservé. L'absence de signes aux sommets fait éloigner l'idée de tuberculose, l'absence de quintes avec reprise fait éliminer la coqueluche; l'absence d'accès asthmatiformes et de dyspnée habituelle fait écarter l'adénopathie trachéo-bronchique et l'emphysème.

Cependant, la maladie peut se compliquer d'emphysème et de bronchectasie.

#### TRAITEMENT

On agira localement par les révulsifs répétés, la teinture d'iode, les ventouses sèches, les cataplasmes sinapisés; contre les paroxysmes, les recrudescences aiguës, on emploiera l'ipéca (50 centigr. à 1 gramme), les expectorants, les sulfureux :

℥ Soufre lavé . . . . .	0 gr. 10.
Kermès . . . . .	0 gr. 01.
Sucré . . . . .	1 gramme.

Pour un paquet, à prendre toutes les deux heures dans une cuillerée de lait.

℥ Fleurs de soufre . . . . .	0 gr. 50.
Miel . . . . .	20 grammes.

Faire un électuaire que l'enfant prendra en quatre ou cinq fois dans la journée.

BIBLIOTECA  
FACULTAD DE MEDICINA  
BIBLIOTECA  
FAC. DE MED. UANL

On peut associer le quinquina au soufre :

℥ Extrait de quinquina . . . . .	10 grammes.
Fleurs de soufre . . . . .	5 —
Sirop de gomme . . . . .	250 —

Une cuillerée à soupe matin et soir.

H. Roger donnait quelquefois de l'iodure de potassium :

℥ Sirop d'iodure d'amidon . . . . .	120 grammes.
Iodure de potassium . . . . .	1 —

Une cuillerée à café avant le repas.

L'arsenic peut aussi être utilisé :

℥ Sirop de quinquina . . . . .	150 grammes.
Arséniat de soude . . . . .	0 gr. 05.

Une cuillerée à café deux fois par jour.

Comme tisanes, on prescrira les infusions pectorales édulcorées avec du sirop de bourgeons de sapin, de goudron ou de tolu.

On insistera surtout sur l'usage de l'huile de foie de morue, dont les enfants devront prendre 2, 3, 4 cuillerées à soupe par jour.

S'ils ont de la répugnance pour l'huile de foie de morue, on la remplacera par le sirop iodo-tannique, ou antiscorbutique ou de raifort iodé.

Pendant la belle saison, on conseillera une cure au Mont-Dore, ou aux Eaux-Bonnes, Cauterets, Challes, Saint-Honoré, Allevard, Luchon, Gazost, Bagnères-de-Bigorre, Pierrefonds, Cambo, Enghien, etc.

Les eaux sulfureuses peuvent être prises à domicile, en pulvérisations, ou en boissons; on commencera par une cuillerée à soupe d'Eaux-Bonnes ou de Labassère dans une tasse de lait chaud le matin, et on ira jusqu'à un demi-verre par jour.

### BRONCHITE PSEUDO-MEMBRANEUSE

La bronchite pseudo-membraneuse s'observe, très rarement il est vrai, dans la seconde enfance (8 cas entre 8 et 15 ans, — P. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE); elle peut coïncider avec la tubercu-

lose, l'asthme, l'emphysème. Elle a pour caractéristique la formation d'exsudats blanchâtres, pseudo-membraneux, dans les ramifications bronchiques. Elle pourrait être confondue avec la *diphthérie prolongée* de M. Cadet de Gassicourt; mais outre l'absence de stroma fibrineux et la présence de mucine, elle s'en distinguerait par l'absence de bacilles diphtériques. On a trouvé différents microbes dans la bronchite pseudo-membraneuse : le bacille de Friedländer (Magnaux), le pneumocoque, le streptocoque (Claisse). Dans le cas de Claisse, le sérum de Marmorek a semblé réussir. Les enfants sont sujets à des quintes de toux suffocantes, suivies parfois de l'expectoration de moules ramifiés, d'arborisations membraneuses spéciales. L'auscultation fait entendre, dans quelques cas, un bruit de flottement ou de drapeau, et le plus souvent un silence apnéique dans certaines régions du poumon.

La maladie est essentiellement chronique.

#### TRAITEMENT

Pour favoriser le détachement des membranes qui causent la dyspnée et menacent l'enfant d'asphyxie, on donnera un vomitif de temps à autre (ipéca). Ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, frictions stimulantes.

On prescrira également les balsamiques : tolu, térébenthine, cubèbe, dont l'action sur les muqueuses respiratoires est certaine.

℥ Extrait oléo-résineux de cubèbe . . . . .	2 grammes.
Sirop de tolu . . . . .	60 —
Sirop de térébenthine . . . . .	40 —

Une cuillerée à soupe matin et soir dans une tasse de lait.

℥ Terpène . . . . .	0 gr. 60.
Cognac . . . . .	20 grammes.
Eau distillée . . . . .	30 —
Sirop de goudron . . . . .	20 —

A prendre en trois fois dans la journée.

On insistera sur l'huile de foie de morue, le sirop d'iodure de fer, le séjour dans le Midi pendant l'hiver, les cures d'eaux sulfureuses pendant l'été (Challes, Cauterets, Luchon, Saint-Honoré, Allevard, etc.).

BIBLIOTECA  
FACULTAD DE MEDICINA  
BIBLIOTECA  
UNIV. DE MED. DANL